Anabases
Traditions et réceptions de l'Antiquité

15 | 2012
Varia

D. G. KÖNIG, Y. BENHIMA (dir.), *Traductions et transferts des savoirs dans l'-espace euro-méditerranéen à l'époque médiévale / Übersetzungen und Wissenstransfer im mittelalterlichen Euromediterraneum, Trivium* 8

Julie Métois

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/anabases/3833
DOI : 10.4000/anabases.3833
ISSN : 2256-9421

Éditeur
E.R.A.S.M.E.

Édition imprimée
Date de publication : 1 avril 2012
Pagination : 266-268
ISSN : 1774-4296

Référence électronique
Julie Métois, « D. G. KÖNIG, Y. BENHIMA (dir.), *Traductions et transferts des savoirs dans l'-espace euro-méditerranéen à l'époque médiévale / Übersetzungen und Wissenstransfer im mittelalterlichen Euromediterraneum, Trivium* 8 », *Anabases* [En ligne], 15 | 2012, mis en ligne le 01 avril 2012, consulté le 20 septembre 2020. URL : http://journals.openedition.org/anabases/3833 ; DOI : https://doi.org/10.4000/anabases.3833

Ce document a été généré automatiquement le 20 septembre 2020.

© Anabases

D. G. KÖNIG, Y. BENHIMA (dir.), *Traductions et transferts des savoirs dans l'-espace euro-méditerranéen à l'époque médiévale / Übersetzungen und Wissenstransfer im mittelalterlichen Euromediterraneum, Trivium 8*

Julie Métois

RÉFÉRENCE

D. G. KÖNIG, Y. BENHIMA (dir.), Traductions et transferts des savoirs dans l'-espace euro-méditerranéen à l'époque médiévale / Übersetzungen und Wissenstransfer im mittelalterlichen Euromediterraneum, Trivium, 8, 2011
(intégralement publié sur http://trivium.revues.org/3868).

1 Ce numéro de *Trivium* est consacré à un vaste sujet : le phénomène médiéval de la *translatio*, entendu dans son acception la plus large de réception, d'appropriation et d'échange des savoirs hérités de la Grèce antique. Y est donc posée la question du rapport d'une civilisation (définie principalement par la langue, la culture, l'imaginaire et, au Moyen Âge, la religion communs à un peuple donné) à l'altérité d'une culture qu'elle ne connaît qu'à travers un prisme de perceptions et de représentations qui surgissent aussi bien des contacts quotidiens entre les individus que de l'imaginaire collectif. De fait, l'étude de ce processus requiert l'analyse de ses dimensions linguistiques, culturelles et scientifiques. Ce sujet, qui peut s'étendre au-delà du Moyen

Âge, est propice à une réflexion que peuvent partager les différents domaines des sciences humaines.

2 Dans son introduction « Traductions et transferts de savoirs. À propos des relations entre l'Occident latin et le monde arabo-musulman », D. G. König expose très clairement les enjeux de ce numéro de *Trivium*. Cette thématique a en effet été choisie en réaction au débat virulent suscité par la parution en 2008 de l'ouvrage de S. Gouguenheim (S.G.), *Aristote au Mont Saint-Michel* (Seuil, « L'Univers historique »). Dans cette étude, l'auteur remettait en cause l'importance de l'influence arabo-musulmane dans la transmission des savoirs à l'Europe occidentale du VIII^e^ au XII^e^ siècle, traitant accessoirement la question de l'identité culturelle européenne.

3 D.G.K. propose de reprendre point par point les objections scientifiques aux thèses de S.G., ces dernières étant le fil conducteur du numéro. Les points de vue de chercheurs issus de disciplines diverses sont multipliés pour que le débat se mette en place selon des perspectives propres au dialogue scientifique. La question de l'identité culturelle de l'Europe et les écueils auxquels elle se heurte sont ainsi contournés au profit des problématiques, bien plus intéressantes, des processus d'échanges culturels et scientifiques entre civilisations.

4 Ces questions sont abordées dans la première partie de ce numéro, laquelle rassemble des articles déjà publiés, antérieurs à l'ouvrage de S.G. et dédiés à la *translatio scientiae* de l'Antiquité Tardive à la fin du Moyen Âge. La seconde partie est une illustration d'un versant de la réception allemande de cet ouvrage de S.G.

5 Deux points essentiels sous-tendent la première partie du numéro : l'analyse de la réception et de l'appropriation des savoirs d'une civilisation à une autre d'une part, la recherche des acteurs impliqués dans ces processus d'autre part. Ainsi G. Strohmaier (1997) et J. Teixidor (2001) se proposent d'étudier la réception syriaque des sciences grecques et son rôle dans la transmission des savoirs aux Arabes musulmans, le premier par une étude macrohistorique qui parcourt le monde de l'Antiquité Tardive jusqu'à celui du XV^e^ siècle, le second par un travail orienté sur le rôle des intellectuels syriaques chrétiens au Proche et Moyen Orient du VI^e^ au IX^e^ siècle. En 2004, J. Pahlitzsch insistait sur le rôle que, pendant les Croisades, des minorités religieuses (notamment juives) ont joué dans la transmission des savoirs médicaux et scientifiques, lors de leurs contacts quotidiens avec les élites locales. D. Jacquart et G. Troupeau (1981) démontrent par leurs recherches en lexicographie que les ouvrages arabes de médecine ont directement influencé le vocabulaire médical et pharmaceutique latin. J. Langhade (2005) réexamine, d'un côté le contexte de création et le parcours biographique d'Averroès, de l'autre celui des réceptions arabes et latines de son œuvre, prouvant entre autres l'influence de cet érudit aux multiples facettes sur notre lecture d'Aristote depuis le Moyen Âge. A. Akasoy (2004) établit une continuité entre les valeurs culturelles et politiques des cours abbassides et la cour ottomane du XV^e^ siècle. Elle confirme également l'interaction et la perméabilité entre les cours d'Orient et d'Occident. L'ensemble de ces articles traite donc les processus de traduction les plus connus et de grande ampleur, tout en laissant une large place aux courants de traductions parallèles propres à des domaines et des milieux très précis, minoritaires parfois.

6 La seconde partie, constituée par le seul article de T. Ricklin, est une vive critique de l'ouvrage de S.G. L'auteur insiste sur la nécessité d'appliquer une méthode rigoureuse

pour lire, interpréter et transmettre l'Histoire, sans pour autant nier le caractère toujours personnel du choix fait par l'historien dans ces démarches.

7 L'ensemble des contributions, notamment celles de Langhade, Akasoy, Pahlitzsch et Ricklin, démontrent combien l'étude des sources a souffert des orientations politiques et idéologiques des chercheurs et insistent sur le fait que de nouvelles perspectives historiques peuvent être envisagées. La parution prochaine de *Translations médiévales : cinq siècles de traductions en français (XI^e^-XV^e^ siècles). Étude et Répertoire* sous la direction de C. Galderisi et de la thèse que V. Agrigoroaei a consacré à la traduction en français au XII^e^ siècle offriront une matière et des perspectives nouvelles à la réflexion sur la *translatio scientiae*. L'accent est également mis sur l'enrichissement que peut produire la diversité des approches scientifiques sur un même sujet, à condition que les méthodes adoptées soient rigoureusement définies.

8 La thématique proposée dans ce numéro répond en tous points à la politique éditoriale de la revue bilingue *Trivium*, nécessairement touchée par les problèmes de la traduction. Elle confirme en outre la volonté de cette équipe scientifique d'instaurer un véritable dialogue entre chercheurs, transmetteurs de savoirs de l'époque moderne.

AUTEURS

JULIE MÉTOIS

Université de Poitiers (CESCM)

julie.metois@univ-poitiers.fr